

A2019 – LANGUES



ÉCOLE DES PONTS PARISTECH,  
 ISAE-SUPAERO, ENSTA PARISTECH,  
 TELECOM PARISTECH, MINES PARISTECH,  
 MINES SAINT-ÉTIENNE, MINES NANCY,  
 IMT Atlantique, ENSAE PARISTECH,  
 CHIME PARISTECH.

Concours Mines-Télécom, Concours Commun TPE/EIVP.

CONCOURS 2019

ÉPREUVE DE LANGUE VIVANTE

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 minutes

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous  
 appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...)  
 est interdit dans cette épreuve.

*Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.*

L'épreuve de langue vivante est constituée, d'un THÈME, et d'un EXERCICE d'EXPRESSION ÉCRITE qui consiste à répondre à deux questions.

- Le thème est noté sur 8.
- La première question est notée sur 4.
- La deuxième question est notée sur 8.

La réponse à la première question devra comporter 80 mots plus ou moins 10%.

La réponse à la deuxième question devra comporter 180 mots plus ou moins 10%.

Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite, le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse.

**Le non respect des limites indiquées sera sanctionné.**

Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé, qui est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.

Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 1, l'épreuve d'anglais à la page 3, l'épreuve d'arabe à la page 5, l'épreuve d'espagnol à la page 7, l'épreuve d'italien à la page 9 et l'épreuve de russe à la page 11.

**Remarque :** les références et les titres du thème, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire.

**Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront  
 leur texte toutes les deux lignes.**

**Tournez la page S.V.P.**

## ALLEMAND

### Expression écrite

Auf der A9 testen *MAN* und *DB Schenker* vernetzte, fahrerlose Lkw-Konvois, die Kraftfahrer schon bald überflüssig machen könnten. Der Roboter *Hadrian* zieht in zwei Tagen ein ganzes Haus im Rohbau hoch und übernimmt damit die Arbeit des Maurers. Und *Legal Chatbots* ersetzen Anwälte, indem sie mithilfe von Algorithmen auf Knopfdruck Rechtsberatung bieten. 1,5 Millionen traditionelle Arbeitsplätze werden bis 2025 in Deutschland verschwinden, so die Prognose des Forschungsinstituts der *Bundesagentur für Arbeit*. Das betrifft nicht nur Geringqualifizierte aus Industrie, Logistik und Handwerk, sondern durchaus auch Akademiker wie Ärzte, Steuerberater oder Banker. Computer, das sind nicht mehr „Rechner“, die schlicht Befehle ausführen, sondern lernfähige Maschinen, die komplexe Probleme lösen und am Ende in der Lage sind, bessere Entscheidungen zu treffen als der Mensch.

Schon heute kann man 80 Prozent aller Arbeiten mit künstlicher Intelligenz erledigen. Smarte Maschinen entscheiden über die Geldanlage oder werten Röntgenbilder aus. Das heißt: Kein Unternehmen und kein Mitarbeiter kann es sich leisten, diese Entwicklungen zu ignorieren.

Natürlich, es entstehen durch den digitalen Wandel auch zahlreiche neue Jobs, ganz neue Berufsbilder und es bieten sich enorme Potenziale für die Wirtschaft. Dennoch können die Umwälzungen für den Einzelnen gravierend sein. Und auch wenn der Großteil der Arbeitnehmer durch Umschulung und Weiterbildung fit für die Erfordernisse der digitalen Wirtschaft gemacht werden kann – nicht alle Menschen werden bei diesem Wandel mithalten können. Eine Möglichkeit, diese Unwucht abzufangen, ist das bedingungslose Grundeinkommen – kurz: BGE.

Das Konzept klingt verlockend: Ganz ohne Gegenleistung erhält jeder, egal ob arm oder reich, ob berufstätig oder nicht, bis zu 1.500 Euro pro Monat vom Staat. Befürworter erhoffen sich vom bedingungslosen Grundeinkommen mehr Freiheit und Sicherheit. Gerade im Hinblick auf die Folgen der Digitalisierung und Automatisierung soll es der befürchteten Massenarbeitslosigkeit entgegenwirken und das Armutsrisiko senken.

Außerdem, so die Hoffnung, soll das BGE die Arbeitsmotivation und Leistungsfähigkeit erhöhen, weil Menschen die Möglichkeit bekommen, so zu arbeiten und zu leben, wie sie es schon immer tun wollten – etwa mehr Zeit mit der Familie verbringen, sich sozial engagieren oder Erholungsphasen einplanen. Laut einer aktuellen länderübergreifenden Studie von *Ipsos* befürworten 52 Prozent der Deutschen die Einführung eines bedingungslosen Grundeinkommens.

*Die Welt*, 13. September 2017

#### **Fragen:**

1) Ist die Einführung eines bedingungslosen Grundeinkommens diesem Artikel zufolge vorstellbar?

(80 Wörter, + / - 10%)

2) Können Sie sich eine Gesellschaft vorstellen, in der Menschen nicht arbeiten müssen?

(180 Wörter, + / - 10%)

## ALLEMAND

### Thème

*La narratrice s'occupe de Mieko Ogawa, une petite Japonaise à qui elle apprend le français...  
(Ces indications ne sont pas à traduire !)*

À présent, Mme Ogawa est seule, sur le canapé. Elle m'invite à la rejoindre (...), m'interroge sur la sortie à Disneyland. J'enjolie un peu l'entente entre Mieko et moi.

— C'est une petite fille solitaire, dit-elle enfin. Je suis contente qu'elle vous apprécie.  
Je souris par politesse.

— Que pensez-vous de son niveau ?

— Il est bon.

Pourquoi n'a-t-elle pas demandé à l'un de ses étudiants de lui donner des cours ?

— J'enseigne la littérature, pas la langue, répond Mme Ogawa. De toute façon, mes étudiants, ce serait trop compliqué, vous comprenez... Qu'ils viennent à la maison...

— Bien sûr.

— Voilà.

Elle a un léger sourire :

— Et puis, c'était l'occasion de vous rencontrer. J'aimerais envoyer Mieko en Suisse, plus tard, au lycée.

Elle dit qu'elle y a fait ses études. Elle a profondément aimé cette période de sa vie.

— Vous avez lu *Heidi* ? me demande-t-elle en se mettant à parcourir la bibliothèque.

Elisa Shua Dusapin, *Les Billes du Pachinko*, 2018, Éditions Zoé, pages 46-47